

Le gîte de Kernabat Chris-Iroise surplombe la vallée de la Penzé. Auparavant, cette maison, appelée "monastère", était un lieu de retraite pour les prêtres et religieuses. Plusieurs demeures ont été restaurées et forment aujourd'hui un ensemble pouvant accueillir des personnes handicapées pour des séjours variant de quelques jours à plusieurs semaines.

Gîte de Kernabat Chris-Iroise

Des gîtes pour l'accueil des

personnes handicapées

L'objectif premier de Christine et de Jérôme est de travailler dans la qualité :

- qualité des échanges en faisant participer les personnes aux activités comme la cuisine, en préparant des repas ou en fabriquant leur pain : "C'est très valorisant d'être capable de faire quelque chose ; les personnes handicapées ont tellement de capacités laissées en sommeil. De les voir si heureuses, on a toujours envie de leur donner davantage" ;
- qualité des repas, basée sur une cuisine traditionnelle, avec des plats bien typiques de la région comme le kig ar fars ou le kouign amann ;
- qualité des discussions autour de la table : "Bien souvent, au cours du repas, les personnes s'expriment et arrivent à se confier parfois, ceci est très important" ;
- qualité du cadre de vie. Une grande pièce de vie, donnant sur une grande terrasse, avec une superbe vue sur la vallée, sert de salon, bibliothèque et salle à manger. L'ambiance se veut très conviviale, chacun vaquant à ses occupations (TV, lecture, ordinateur, jeux) ;
- qualité des animations et sorties : deux minibus de neuf places servent à de nombreuses excursions vers les plages, les Monts d'Arée, les centres d'équitation, la piscine. "Il y a tellement à découvrir, à quelques kilomètres à la ronde".

"S'occuper des personnes déficientes intellectuelles ne s'improvise pas. Il faut être patient et à l'écoute de chacun, avoir un bon contact et savoir répondre à leurs attentes. Nous avons l'obligation d'avoir un éducateur supplémentaire quand le groupe dépasse cinq personnes.

Nous avons un planning pour les activités de la semaine. Les menus sont aussi affichés. C'est très important car les repas sont très attendus.

Ce genre de structures est innovant, nous n'en comptons que trois en France.

Les besoins dans ce type d'hébergement sont importants, mais peu de gens acceptent de partager leur lieu de vie 24h/24 avec des personnes déficientes intellectuelles".

Christine donne beaucoup de sa personne et en retour elle reçoit aussi beaucoup, de par leur sourire, leur leçon de vie. "Les personnes venant chez nous recherchent un bien-être, un environnement familial et chaleureux".

Quelques chiffres

Aujourd'hui, la France compte 3,5 millions personnes handicapées.

Parmi elles, 2 millions sont porteuses d'un handicap sévère. 700 000 d'entre elles se trouvent en situation de handicap mental, ce qui représente 20 % des personnes handicapées.

Chaque année, entre 6 000 et 8 500 enfants naissent avec un handicap mental.

"Nous avons un agrément pour neuf adultes handicapés mentaux", précise Christine Féret, gérante du lieu.

"Auparavant, j'ai travaillé dans le milieu médico-social pendant 27 ans. Nous organisons des séjours vacances pour handicapés. Cependant, ils revenaient parfois déçus, peu enthousiastes à l'idée d'y retourner.

Un jour, nous avons rencontré, dans la région parisienne, une femme qui accueillait des personnes dépendantes dans un gîte qu'elle avait aménagé : celles-ci rentraient enchantées de leur séjour. L'idée a fait son chemin. Nous avons parcouru la France afin de trouver un espace propice à cette activité. Ayant de la famille en presque île de Crozon, nous avons poursuivi nos recherches sur le Finistère. À Guiclan, l'endroit nous a plu car nous sommes proches de la mer et dans le calme de la campagne. Les personnes déficientes intellectuelles aiment particulièrement le calme. De plus, ici, les moyens de communication sont nombreux : proximité de la voie express, de la gare de Morlaix et de l'aéroport de Guipavas".

"Il a fallu effectuer des travaux d'aménagement pour le

confort et le bien-être des résidents, poursuit Jérôme.

"À plusieurs reprises, nous avons failli abandonner. Nous avons investi pas mal d'argent au départ, mais c'était une volonté commune. Nous avons ouvert en Juillet 2007. Notre principe a été de se présenter dans les foyers, les ESAT-foyers de vie pour se faire connaître, puis ensuite, le bouche à oreilles a très bien fonctionné. Aujourd'hui, nous refusons du monde à Noël, en Juillet et Août".

Jérôme, dont le métier est accueillant familial, s'occupe également de la gestion administrative et financière du gîte. Être accueillant familial, c'est accueillir des personnes que l'association Don Bosco lui confie. La raison d'être de l'Association Don Bosco est d'imaginer et de développer toutes formes d'activités solidaires, pour renforcer les liens sociaux et contribuer à l'insertion sociale de tous, en particulier des personnes fragilisées en raison de difficultés particulières — personnelles, familiales ou professionnelles — ou de handicaps.

"Actuellement, j'ai un agrément pour deux personnes, et suis accompagné par les services du Conseil Général et l'ARS".



Trop peu de centres comme celui-ci existent sur le territoire français, alors souhaitons à Christine et Jérôme de continuer à œuvrer encore longtemps pour que ces personnes trouvent ici de quoi se ressourcer et se sentir "en famille", pendant un moment de leur vie.